

**CENTRE CULTUREL ARAGON
OYONNAX (AIN)**

1983
Centre Culturel

2022
Centre Culturel



Sous ses volumes imposants et colorés, ce centre culturel réunit un conservatoire de musique et de danse, un théâtre de 600 places, deux salles de cinéma d'art et d'essai, une bibliothèque pour enfants et une pour adultes, une galerie d'exposition et des bureaux. Les architectes réunis au sein du GERAU lui ont donné des formes hautes et puissantes, symboliques des édifices publics. Mais, sa silhouette de château fort, ses matériaux (la céramique et les vitrages teintés) privilégiés par les immeubles de bureaux, ses verrières souvent utilisées par les centres commerciaux, ses couleurs rouge et jaune vif adoptées par certains cirques, nous questionnent sur les formes et les signes qui évoquent en nous «un édifice à vocation culturelle»...

- Un programme initial emblématique de la volonté de rendre accessible le meilleur de la culture à l'ensemble de la population.
- Un édifice exemplaire de la refondation de l'architecture dans l'après Mai 68.
- Une association d'activités culturelles parfaitement maîtrisée.
- Une évolutivité des espaces ayant permis de préserver l'édifice.



Architectes :
Pierre Rivet (GERAU), Michel Poncet (AUP), Georges Baconnier-Berjot (1983)

Maître d'ouvrage :
Ville d'Oyonnax (1983)

Texte: Dominique Amouroux
Photos: Archives municipales,
Romain Bianchi
Création graphique: Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Ministère de la Culture
et de la Communication

**PALAIS DU LAC
BELLERIVE-SUR-ALLIER (ALLIER)**

1967
Hall d'aviron

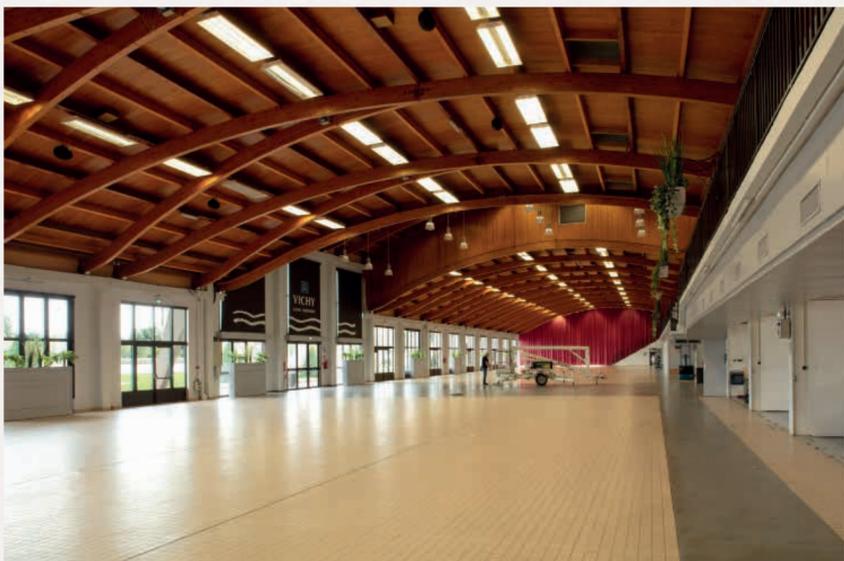
2022
Halle polyvalente





Accueillir les entraînements de l'équipe de France d'aviron et des compétitions internationales, et offrir un cadre privilégié aux pratiquants locaux de ce sport, telles sont les ambitions de cette réalisation. Elle s'intègre au projet d'un complexe culturel et sportif et nécessite la création d'un plan d'eau long de quatre kilomètres, le Lac d'Allier. L'architecte Louis Marol lui donne la forme symbolique d'une succession de vagues en transposant leurs mouvements dans des poutres en bois lamellé-collé. Il dresse ainsi une forme originale, immédiatement repérable depuis Vichy. L'édifice est conçu pour accueillir salons, congrès, rassemblements et banquets... Grâce à cette polyvalence, il a traversé sans dommage plus d'un demi-siècle.

- Une halle conçue pour accueillir les bateaux participant aux compétitions nationales et internationales d'aviron, et les manifestations commerciales ou festives.
- Un équipement particulièrement visible face à la ville historique.
- Une polyvalence générant une activité favorable à la préservation de l'édifice.
- L'esthétique légère d'une charpente en bois lamellé-collé.



Architecte : Louis Marol (1966)

Maître d'ouvrage : Ville de Vichy, Office du tourisme gestionnaire (1966)

Texte : Dominique Amoureux
Photos : Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Ministère de la Culture
et de la Patrimoine
Historique
Culture
Communication

**PISCINE TOURNESOL
BEAUCHASTEL (ARDÈCHE)**

1976

Piscine

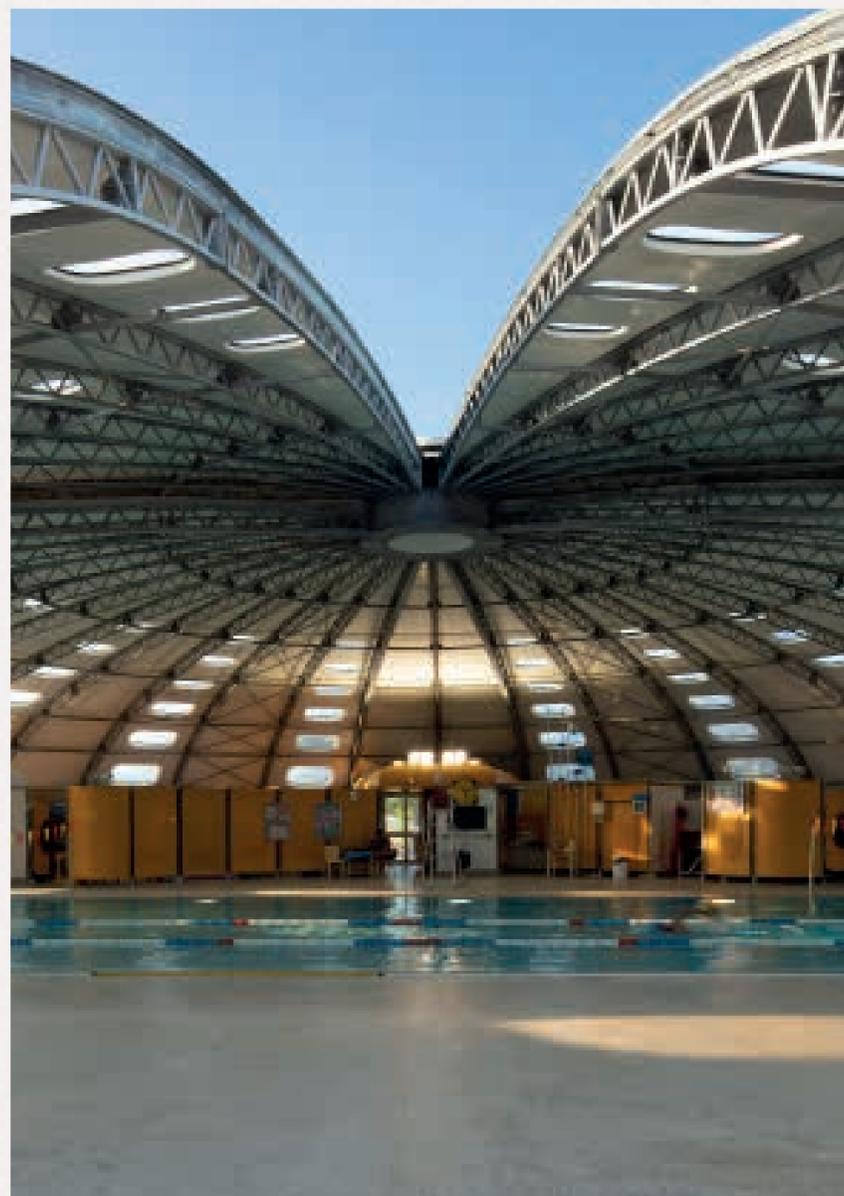
2022

Piscine



Pour que les Français apprennent à nager, l'État favorise la construction de piscines dans les années 1960. Dans les communes rurales, elles prennent la forme de petites structures produites en série : les mille-piscines. Sur cette île du Rhône s'édifie ainsi une piscine « Tournesol ». Sa forme est inhabituelle (entre coquille d'oursin et soucoupe volante). Son utilisation est permanente (elle s'ouvre et se ferme simplement). Elle est légère (panneaux plastique, structure métallique), lumineuse (skydômes) et colorée (accueil, vestiaires en plastique teinté). Mais elle s'avère fragile : le soleil, le vent, les chocs créent des fissures où se fixent les plantes... Si bien que même en activité et régulièrement entretenue, la piscine offre une image dégradée. Sa prochaine rénovation lui redonnera tout son attrait.

- Un édifice original témoin d'un instant de renouvellement de la conception des petits équipements collectifs.
- Une esthétique novatrice, une forme singulière, un univers accueillant.
- Une présence encore peu remarquée sur le territoire de la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Architecte : Bernard Schoeller (1976)

Maîtres d'ouvrage : État (1976) / CAPCA (2022)

Texte : Dominique Amouroux
Photos : Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Ministère de la Culture
et de la Patrimoine
Bénédictin FRANCOIS
Culture
Communication

**CENTRE DE VACANCES CCAS
PLEAUX (CANTAL)**

1970

Centre de vacances

2022

Centre de vacances



archi
20
21 ENTRETENIR

La Caisse centrale d'activités sociales (CCAS) d'Électricité et de Gaz de France (EDF-GDF) et les architectes Faye et Tournaire édifient un village de vacances familiales, une colonie de vacances et aménagent un terrain de camping. Conçu pour des séjours de plusieurs semaines structurés par des activités quotidiennes partagées en groupe et des moments individuels de détente, l'équipement prend la forme d'un village avec ses monuments (l'accueil, le restaurant, le foyer, la salle de spectacles), sa place urbaine et ses habitations en forme de hameaux. Le fractionnement des vacances, le désir d'individualité, des loisirs, le renforcement des normes se conjuguent pour mettre en péril ce site et ses constructions.

- L'illustration d'un moment de l'histoire des vacances, du tourisme vert et de l'architecture des loisirs.
- Un ensemble dont toutes les composantes ont été préservées.
- Une signature architecturale unique, celle des architectes Faye et Tournaire.
- Des aménagements extérieurs soignés qui accompagnent et structurent le site.



Architecte : Faye et Tournaire (1968-1980)
Maître d'ouvrage : CCAS (EDF-GDF) (1968)

Texte : Dominique Amouroux
Photos : Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes
Culture
Communication

RÉSIDENCE 2000
VALENCE (DRÔME)

1972
Résidence privée

2022
Résidence privée





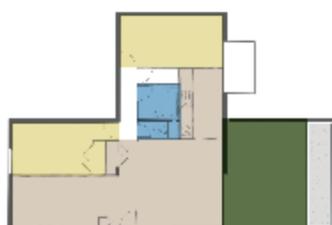
PIÈCE HUMIDE
PIÈCE DE NUIT
PIÈCE DE JOUR
TERRASSE



Plan actuel 1



Plan actuel 2



Plan actuel 3

La « Résidence 2000 » illustre l'évolution de la conception des logements collectifs après la période des « Grands Ensembles ». Les promoteurs privés, les architectes et les principales entreprises définissent et réalisent un nouveau type de logement aux formes diversifiées et aux volumes plus complexes, offrant de vastes terrasses, intégrant plantes et arbustes dans la construction. Ce petit ensemble conçu par un architecte grenoblois est édifié en lisière d'un parc urbain. Ses cinquante-quatre logements se répartissent en dix-huit petits volumes accolés, disposés en arc de cercle face au parc. Ils offrent des appartements de 84 m², 94 m² et 104 m², possédant une ou deux terrasses d'environ 20 m² chacune.

- Un habitat intermédiaire ouvert sur un parc urbain à l'interface de 2 secteurs urbanisés de la ZUP de Valence.
- Une pièce en plus pour les résidents grâce aux terrasses généreuses, intimes et végétalisées.
- De petits ensembles bâtis et des venelles constituant une échelle urbaine accueillante pour les piétons.
- Des techniques constructives permettant la flexibilité du logement suivant l'évolution des modes de vie.



Architecte : Maurice Blanc (1972)
Maître d'ouvrage : Arc Foncier (1972)

Texte : Dominique Amoureux
Photos : Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Culture
Communication

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES
SAINT-MARTIN-D'HÈRES (ISÈRE)

1965
I.E.P.

2022
I.E.P.

SCIENCESPO

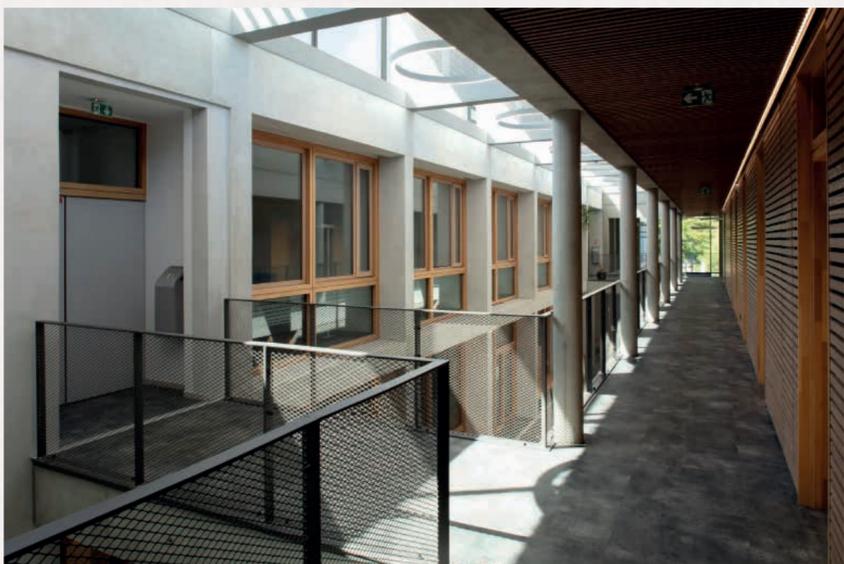


archi
20
21 RÉNOVER



De multiples raisons plaidaient pour la rénovation et l'extension des locaux de cet institut. Conçu pour 600 étudiants en 1970, il en accueillait 2000 en 2019. Le nombre des intervenants et des personnels administratifs s'était accru, les équipes de recherche renforcées. Il fallait donc repenser l'image du bâtiment, accroître son confort, réorganiser ses locaux. Les architectes Chappuis-Royer ont réparti des espaces de travail de part et d'autre d'une nouvelle « rue » intérieure, créé un accueil pour les personnalités et un espace pour les manifestations temporaires, doublé la surface des bureaux des chercheurs. Pour construire les nouveaux volumes, ils ont adopté un vocabulaire formel en harmonie avec l'esprit esthétique des bâtiments anciens.

- Une construction initiale reflétant la cohérence architecturale du cœur du campus.
- Une rénovation associée à une extension limitée.
- Un pôle recherche et une dimension internationale affirmés par l'extension.



Architectes :
Bruno Pouradier-Duteil, Jean Rousset, Pierre Egal (1965-1969) /
Christine Royer, Dominique Chappuis (2018)

Maîtres d'ouvrage :
Ministère de l'Éducation nationale (1965) / Grenoble Alpes Métropole (2018)

Texte: Dominique Amouroux
Photos: Romain Blanchi
Création graphique: Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes
Culture
Communication

**PALAIS DES SPORTS
SAINT-ÉTIENNE (LOIRE)**

1967

Palais des Sports

2021

Plateau de tournage



Diminuer la matière mise en œuvre, réduire les délais de construction à quelques heures, limiter la pénibilité du chantier : les dômes géodésiques autostables conçus par l'ingénieur américain Richard Buckminster Fuller concrétisent cette démarche. En France, Pierre Dufau réalise deux Palais des Sports selon cette technique : à Paris (Porte de Versailles) et à Saint-Étienne (Plaine Achille). Le dôme est réalisé au moyen de 1 100 panneaux d'aluminium, très fins, découpés en losange, cintrés par pliage et renforcés par une entretoise en tube d'aluminium. Ils sont assemblés au sol en commençant par le sommet et levés au fur et à mesure du montage. D'un diamètre de 61 mètres pour un poids de seulement 45 tonnes, cette coupole couvre 3 000 m².

- Une structure autoportante définie par l'architecte américain Richard Buckminster Fuller au cours des années 1950.
- Une création exemplaire d'une recherche de légèreté et d'économie de matière.
- Un édifice rare parmi les constructions du XX^e siècle en France.
- Une signature rare dans les Régions d'un architecte significatif des Trente Glorieuses.



Architecte : Pierre Dufau (1970)
Maître d'ouvrage : Ville de Saint-Étienne (1970)

Texte : Dominique Amoureux
Photos : Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Ministère de la Culture
et de la Patrimoine
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture
Communication

**MUSÉE DES FABRIQUES DE DENTELLES
RETOURNAC (HAUTE-LOIRE)**

1913

Fabrique
Claire Experton

2007

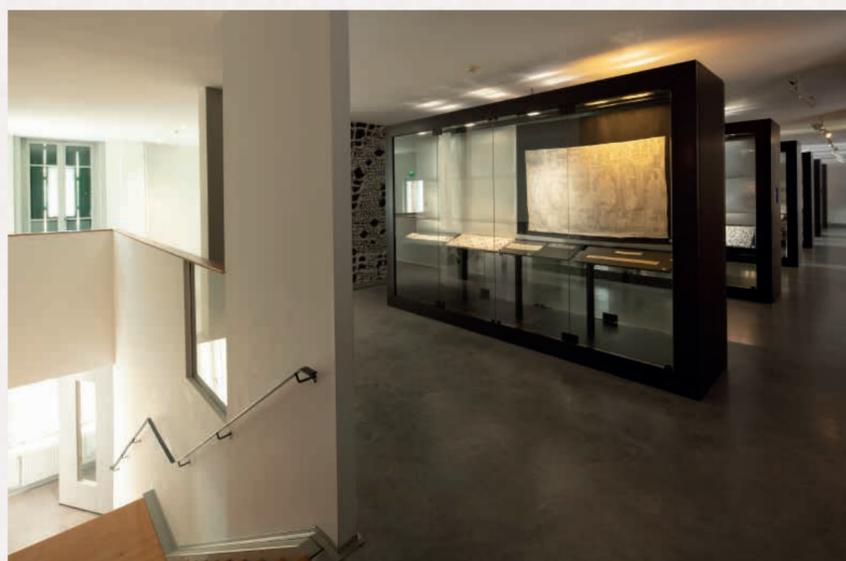
Musée des fabriques
de dentelles



archi
20
21 RECONVERTIR

Une fabrique de dentelles est mise en vente trente ans après sa cessation d'activités. Elle contient un véritable trésor : des machines, des milliers de dentelles, d'échantillons, de dessins de modèles, les carnets de vente dans le monde entier et la comptabilité. La commune fédère alors les énergies de multiples institutions autour d'un projet de musée : elle acquiert pour cela une seconde usine pour la reconvertir en espace de présentation de l'histoire de deux fabriques. Un architecte aménage l'ancienne fabrique et y ajoute un nouveau volume, combinant un belvédère ouvert sur le paysage de la Loire, l'espace d'accueil des visiteurs, une salle d'expositions temporaires et l'ascenseur conduisant à la bibliothèque aménagée dans les combles.

- Une construction caractéristique dans sa structure et ses matériaux des édifices industriels dédiés à la production de dentelles.
- Une extension résolument contemporaine reliant histoire et présent, production et tourisme, bourg et nature.
- L'intégration réussie de la médiathèque dans la reconversion de l'usine.



Architectes :
Inconnu (1913) / Claude Tautel (2007)

Maîtres d'ouvrage :
Société Claire Experton (1913) / Ville de Retournac (2007)

Texte : Dominique Amouroux
Photos : Claude Tautel (chantier)
Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :

UR
clau.e
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ense
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Culture
Communication

**MILLE-CLUB
CHAMALIÈRES (PUY-DE-DÔME)**

1972
Mille-Club

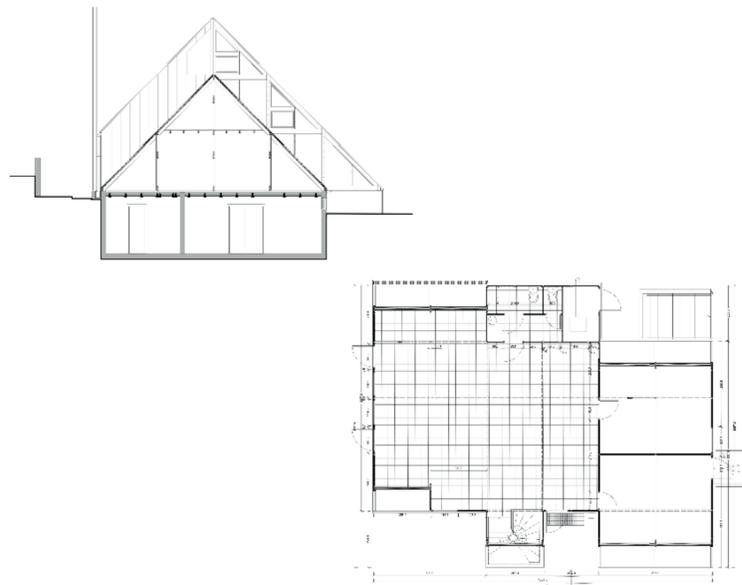
2021

Foyer de loisirs
et de culture



archi
20
21 ENTRETENIR

La création de mille Clubs de jeunes permet à de nombreux maires de communes périphériques des agglomérations ou de bourgs ruraux de combattre le désœuvrement d'une jeunesse déracinée suite à l'exode rural ou aux migrations, et à la recherche de son identité. Les jeunes bâtissent eux-mêmes le mille-club. Ainsi, ils éprouvent le sentiment qu'il leur appartient, s'y réunissent et le maintiennent en bon état. L'État attribue à Chamalières un mille-club ED-Kit, du nom de la jeune agence d'architecture qui l'a conçu, ED. Deux volumes triangulaires inégaux, des toitures pentues revêtues de larges panneaux métalliques, de fines ossatures peintes en rouge et des panneaux de remplissage en bois foncé illustrent la quête de légèreté des années 1970.



- Une construction légère et originale, montée par ses futurs utilisateurs.
- Des lignes inhabituelles et chaleureuses différenciant l'équipement.
- Un espace intérieur modulable en plan et en hauteur.
- Une réalisation traversant le temps sans souci technique majeur.



Architecte :
Agence ED (1972)

Maître d'ouvrage :
Secrétariat d'État à la jeunesse et aux sports, Ville de Chamalières (1972)

Texte : Dominique Amoureux
Photos : Romain Blanchi
Plans : ENSA Clermont-Ferrand
Création graphique : Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



**CHAUFFERIE DE L'ANTIQUAILLE
LYON (RHÔNE)**

1955
Chaufferie

2020
Logements, bureaux,
centre d'art



archi
20
21 RECONVERTIR



L’ancienne chaufferie d’un hôpital lyonnais, édiée en 1955, est reconverte en logements, en bureaux et en espace d’exposition par un promoteur privé en 2019. Les deux premiers niveaux accueillent huit appartements en location, dont quatre donnent sur un jardin urbain créé en contre-bas. Le troisième niveau associe un espace d’expositions temporaires, ceinturé par les bureaux, la salle de réunion et l’espace de détente d’une société. Enfin, le quatrième étage est réservé à un petit logement prolongé de tous côtés par une immense terrasse. Deux agences d’architectes sont intervenues, l’une pour conduire les travaux de rénovation, l’autre pour aménager les espaces des deux derniers niveaux.

- Un édifice étonnant dans son contexte : Fourvière, le théâtre antique, des bâtiments hospitaliers reconvertis, des constructions neuves.
- Une construction conservée car illustrant l’identité architecturale lyonnaise liée à Tony Garnier et à ses élèves.



Architectes :
Pierre Bourdeix et Louis Weckerlin (1955) /
BFV Architectes (Bocabeille Fassio Viaud) et AUM (Pierre Minassian) (2020)

Maîtres d’ouvrage :
Hospices civils de Lyon (1955) / SCI One (2019)

Texte : Dominique Amouroux
Photos : Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d’architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Ministère de la Culture
et de la Patrimoine
Français

**CURIOX
UGINE (SAVOIE)**

1959

Église

2019

Centre d'art
et de rencontres

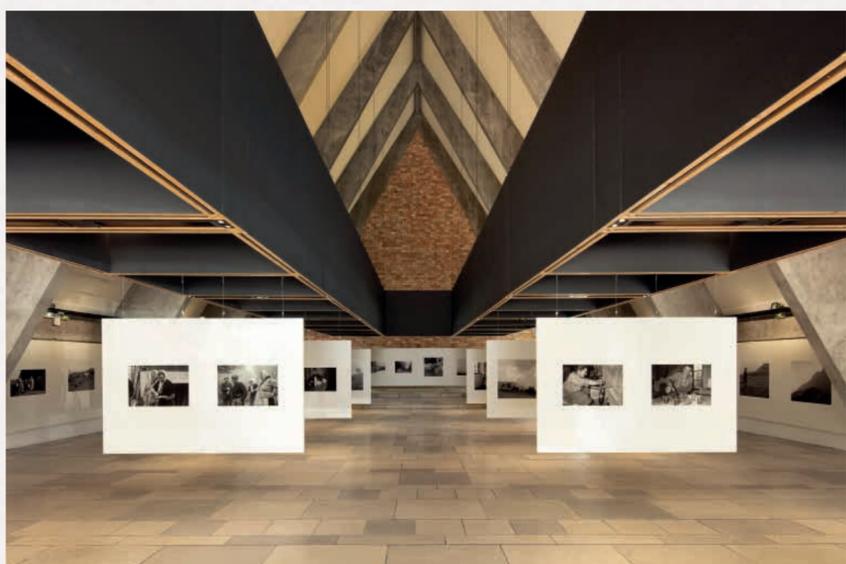


archi
20
21 RÉNOVER



En 1956, Claude Fay reçoit la commande d'une Église à édifier dans un nouveau quartier d'Ugine. Il dessine un édifice simple, en forme de tente, bien campée sur huit portiques en béton. Au début des années 2000, la Ville propose de créer un centre d'art dans l'église désaffectée. Deux jeunes architectes recomposent l'espace à l'aide d'une structure en bois, habillée de tissu noir et suspendue dans l'espace. Elle détermine une zone basse où les œuvres sont posées au sol ou suspendues. Accroché aux portiques, le nouvel élément corrige l'acoustique tout en enrichissant la perception des espaces : celui situé entre le dispositif et le sol, celui entre le dispositif et le sommet de la nef, celui du sol au sommet du volume.

- Un témoin de la volonté de l'Église de suivre les évolutions urbaines des années 1960.
- Une expression forte, des formes dépouillées, des matériaux simples.
- Un architecte peu reconnu mais talentueux.
- Une reconversion récente à petit budget et particulièrement adroite par de jeunes professionnels.



Architectes :
Claude Fay (1959) / Lis et Daneau (2019)

Maîtres d'ouvrage :
Société immobilière de la Haute-Savoie (1959) / Ville d'Ugine (2019)

Texte: Dominique Amouroux
Photos: Romain Blanchi
Création graphique: Le 188

Production :

UR
caue
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec :

ens
école nationale
supérieure
d'architecture
de saint-étienne

Avec le soutien financier de :

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes
Culture
Communication

ÉCOLE DE PHYSIQUE
LES HOUCHES (HAUTE-SAVOIE)

1962

École de Physique

2017

École de Physique





Fondée par Cécile Dewitt-Morette et discrètement installée face au Mont-Blanc, cette École accueille les plus grands physiciens afin qu'ils transmettent leur savoir à des étudiants français et européens. L'architecte Henri Jacques Le Même signe le bâtiment d'enseignement et d'administration regroupant amphithéâtre, bibliothèque, salles de travail, hall d'entrée et bureaux. Il donne à l'ensemble une forme conventionnelle, bien intégrée au site. Ce bâtiment est récemment restructuré et rénové par l'Atelier Wolff et Associés qui crée la «salle des posters», espace où se poursuivent les discussions théoriques lancées dans l'amphithéâtre.

- Un campus scientifique, alors unique en son genre, porté par la notoriété scientifique de sa fondatrice, Cécile DeWitt-Morette.
- Un espace pensé comme un huit clos de huit semaines entre des étudiants et l'élite mondiale des physiciens.
- Une simplicité programmatique, esthétique et constructive.
- Une vocation et une esthétique maintenue lors de l'extension/rénovation de 2017.



Architectes :

Henri Jacques Le Même (1962)
Yves Mugnier, Jean-François Wolff (Atelier Wolff et Associés) (2017)

Maitres d'ouvrage :

École de physique des Houches (1962) / Université Grenoble-Alpes (2017)

Texte : Dominique Amouroux
Photos : Romain Blanchi
Création graphique : Le 188

Production :



Avec :



Avec le soutien financier de :

